

LES ÉCURIES ACTIVES



RAMENER LE CHEVAL dans son environnement naturel ?

Depuis une quinzaine d'années, un nouveau concept de mode de vie pour les chevaux a vu le jour en Europe. Principalement adoptées et développées en Allemagne et en Suisse, les écuries dites actives arrivent petit à petit en France et proposent une alternative à la vie en box. Découverte.

Les écuries actives sont des structures d'accueil de chevaux bien particulières. Leur but ? Permettre aux chevaux de vivre en groupe et donc d'établir des liens sociaux, essentiels à leur bien-être. Les chevaux peuvent ainsi évoluer en liberté au sein de zones définies. Un espace est réservé au repos, un autre à la distribution de foin, un autre encore à la distribution d'aliment auxquels peut s'ajouter une zone d'herbage. Chaque cheval est muni d'un collier détenteur d'une puce électronique qui permet de garantir des soins au cas par cas : quantité d'aliment, autorisation ou non d'accéder à la pâture, etc. Depuis son ordinateur, le gérant de l'écurie peut ainsi vérifier que chaque cheval a mangé chaque jour la quantité qui lui était destinée et voir ce qu'il a fait. Enfin, le nom même de ces structures est dû au fait que chaque zone est éloignée de la précédente, ce qui oblige

les chevaux à se déplacer. Ainsi, le point d'eau est éloigné du point de fourrage, qui est lui-même éloigné de celui de distribution d'aliment...

Si ces structures permettent à des chevaux de quitter le box pour une vie en liberté avec des congénères, certains points peuvent néanmoins interroger. Spécialiste du comportement des chevaux, Hélène Roche, éthologue, pèse le pour et le contre de ces nouveaux modes de vie.

LES CÔTÉS POSITIFS

« Ces écuries permettent de pouvoir alimenter de manière individuelle et appropriée des chevaux vivant ensemble et n'ayant pas du tout les mêmes besoins, comme un cheval très âgé nécessitant de gros besoins énergétiques et des poneys sujets à la fourbure, par exemple. Grâce à ce système, il est possible de les maintenir dans le même groupe. En terme d'astreinte de travail et d'aménagement, cela est sans doute plus confortable. De plus, les concepteurs de ces écuries savent optimiser les espaces et réussissent, même sur des espaces assez restreints, à grouper plusieurs chevaux qui auraient autrement vécu dans des boxes ou des paddocks peu appropriés. L'intérêt est donc que les chevaux sont libres de leurs mouvements et vivent en groupe. Par rapport à la vie au pré en saison hivernale avec des terrains qui ne tiennent pas nécessairement, et qui nécessitent donc parfois de rentrer les chevaux en hiver, ces structures permettent de garantir une liberté même en période de forte pluie sur des terrains stabilisés.

En résumé, j'y vois donc un intérêt par rapport à la manutention, à la qualité des terrains et à l'optimisation d'une vie en groupe.

Bien sûr, il faudra néanmoins un temps d'adaptation et d'apprentissage pour que le cheval comprenne d'où vient la nourriture,

L'espace réservé au foin vu de l'extérieur.





Dans les écuries actives, les chevaux reprennent leurs instincts naturels et vivent en communauté.

quand revenir... De même, il faut bien penser à observer chaque cheval pour être sûr que ce mode de vie lui convienne. Ce n'est pas parce que théoriquement c'est bien, que tous les chevaux s'y adapteront. Il faut toujours faire du cas par cas.»

LES ASPECTS NÉGATIFS

«Certains points peuvent poser des questionnements, comme les phénomènes d'attente et de frustration des chevaux attendant les heures auxquelles ils ont accès au foin ou aux aliments. Si le système est réglé pour que les chevaux puissent manger dix heures par jour du



Ci-dessus: l'espace commun réservé au foin, vu de l'intérieur de l'écurie.

Ci-dessous: dans des écuries actives, tous les espaces sont bien délimités les uns des autres. Ainsi, un cheval accèdera à certaines zones en fonction de ses besoins.



foin, il y a de forte chance que cela générera de la frustration parce que les chevaux passent 60% de leur temps à manger. Que vont-ils faire le reste du temps? Alors, est-ce que cela est grave? Tout cela se discute. Pour autant, il est important de prendre en compte les études qui commencent à être faites (pas nécessairement chez les chevaux) sur le contrôle de l'environnement. Au pré, les chevaux gèrent à peu près tout comme ils le souhaitent et les quelques éléments extérieurs, comme la venue d'un propriétaire pour monter, n'ont pas grande incidence. Chez les chevaux en box qui ne maîtrisent pas leur environnement, la régularité des repas aux mêmes heures leur permet de se raccrocher à quelque chose. Or, dans ces écuries actives, ils ne savent plus quand les choses se passent, et cela peut être perturbant, car même s'il y a des durées d'alimentation, ce n'est pas forcément du prévisible.

Enfin, l'autre point qui me chagrine un peu est que très souvent dans ces écuries, les zones de couchage prévues pour le repos des chevaux sont des tapis en caoutchouc. Souvent pour des raisons de manipulation de fumier. Or une étude suisse s'est penchée dessus et montre que les chevaux n'aiment vraiment pas les tapis de caoutchouc. Certes, ils s'y couchent, mais s'il le fallait, ils se coucheraient aussi sur du béton...» ■

TROIS QUESTIONS À HERVÉ CATUSSE, GÉRANT D'UNE ÉCURIE ACTIVE DANS L'AVEYRON.

Atout CHEVAL: Pourquoi avoir choisi un tel système?

HERVÉ CATUSSE: Depuis bientôt quinze ans, nous avons des chevaux vivant au pré et d'autres en boxes. Mais cela ne nous satisfaisait pas, car les chevaux en boxes n'avaient pas l'air heureux et leurs conditions de vie ne nous semblaient pas favorables. Nous avons entendu parler de ce type d'infrastructures et nous sommes allés en Allemagne pour nous rendre compte. Nous avons trouvé notre nouvel outil de travail! Désormais, nos pensionnaires sont bien dans leur tête, vivent en groupe et sont en excellente forme physique également car ils marchent tout au long de la journée suivant leurs envies. Je ne supportais plus l'idée que les chevaux soient dépendants de nos horaires.

A.C.: Les chevaux s'habituent-ils facilement?

H.C.: Parfaitement. À chaque fois qu'un nouveau pensionnaire arrive, je le laisse découvrir son nouvel habitat avec un cheval gentil et qui connaît le fonctionnement. En quelques jours, je peux dire que 98% des chevaux s'y font très bien. D'autant que notre écurie est construite suivant un parcours intuitif et très simple. Un peu comme une grande boucle avec plusieurs zones successives. En moyenne, les chevaux effectuent près de 14 à 15 km par jour et l'été, cela peut monter à 25!

A.C.: Quels changements cela a-t-il généré au niveau de la manutention?

H.C.: Nous avons quand même du travail puisque nous nettoyons tous les jours les crottins et l'urine. Mais autrement, cela nous permet de prendre bien le temps de les observer chaque jour.

